

#139  
OCT-  
OBRE  
2020



LE GUIDE DES MEILLEURS PLANS LATINOS

ANNECY  
PRIX FONDATION GAN  
À LA DIFFUSION  
WORK IN PROGRESS

QUE TAL PARIS?



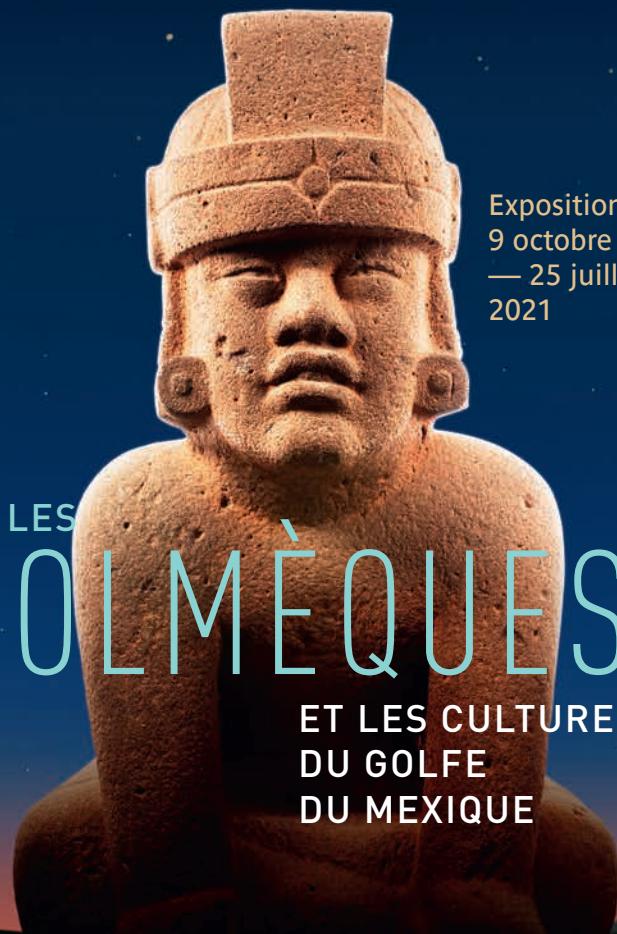
FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
2020

# JOSEP

UN FILM DE AUREL

AU CINÉMA LE 30 SEPTEMBRE

SCÉNARIO DE JEAN-LOUIS MILESI INSPIRÉ DE LA VIE ET L'ŒUVRE DE JOSEP BARTOLÍ



# LES OLMÈQUES ET LES CULTURES DU GOLFE DU MEXIQUE

Exposition  
9 octobre 2020  
— 25 juillet  
2021

APRÈS SIX MOIS PERDUS DANS LE *NO MAN'S LAND* SANITAIRE, NOUS SOMMES DE RETOUR, ABSOLUMENT RAVIS DE VOUS RETROUVER DANS CETTE NOUVELLE RÉALITÉ ! BONNE NOUVELLE, LA CULTURE N'EST PAS MORTE... MAIS QUI EN DOUTAIT ? AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO D'OCTOBRE, UNE ACTUALITÉ CHARGÉE AVEC EN PREMIER LIEU LE MAGNIFIQUE FILM D'ANIMATION *JOSEP* QUI RELATE LA TURBULENTE HISTOIRE DU DESSINATEUR JOSEP BARTOLÍ, RÉPUBLICAIN ESPAGNOL TÉMOIGNANT PAR SES DESSINS DE L'ENFER DU CAMP DE RIVESALTES. AVEC CE PREMIER LONG-MÉTRAGE, AUREL SIGNE UN SUPERBE MANIFESTE QUI NOUS REPLONGE DANS UNE PÉRIODE SOMBRE DE NOTRE PROPRE HISTOIRE. POUR NE PAS OUBLIER.

DEPUIS MAI DERNIER, LE CINÉMA ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN EN FRANCE EST ORPHELIN. JOSÉ MARÍA RIBA, SON PLUS FERVENT AMBASSADEUR, EST MORT SANS CRIER GARE. LE FONDATEUR DU FESTIVAL *DÍFERENT !* ET DE L'ASSOCIATION *ESPAÑOLAS EN PARIS* ÉTAIT À NOS CÔTÉS DÈS LA NAISSANCE DE LA REVUE, NE MANQUANT JAMAIS L'OCCASION DE NOUS SOUTENIR OU DE NOUS DÉLIVRER DE PRÉCIEUX CONSEILS. UN HOMMAGE LUI SERA RENDU LE 5 OCTOBRE À PASSY LORS DE LA DERNIÈRE SOIRÉE D'*ESPAÑOLAS*.

ENFIN, NE MANQUEZ PAS L'EXPOSITION PHARE DE LA RENTRÉE,  
*LES OLMIÈQUES ET LES CULTURES DU GOLFE DU MEXIQUE* AU MUSÉE DU  
QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC, DES PIÈCES D'UNE FASCINANTE ET  
MYSTÉRIEUSE BEAUTÉ EXPOSÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN EUROPE !  
L'ÉQUIPE DE QUE TAL PARIS ?

## QUE TAL PARIS?

® #139 - Octobre 2020 - Dépôt légal à parution - ISSN en cours

QUE TAL PARIS? magazine mensuel, fait partie de la coopérative d'activités et d'emploi Coopaname (SCOP SA à capital variable - RSC Paris B 448 762 526 - SIRET 448 762 526 000 60 - Siège au 3-7, rue Albert Marquet - 75020 Paris) DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Noémie de Grenier - RÉDACTRICE EN CHEF : Elena Paz Pérez - CHEFS DE RUBRIQUE : Elena Paz Pérez [culture] et Didier Delarue [musique] CORRECTIONS : Nicolas Ruellet NOTA COLLABORÉE À CE N° : Sébastien Camps, Isabel Calvo, Sophie Francisque, Hug Garcia, Florent Jarosz, Jérôme Le Saux, Cintia Piña, Mireia Pou, Esther Sánchez Auladell, Thierry Teodoro, Elisabeth Jousselme, Sabrina Vaillant, Arantxa Martín. CONCEPTION GRAPHIQUE : Raquel Muñoz - REALISATION : Corinne Leconte Péñarerra PHOTOS : @Delfi no [Semes Come (des Sauvages)], @Sofia a&Maura (Angélique Kidjo), @Louise Feugier (@Trice Joubran), @Philippe Delacroix (Sansévérona), @Luc Manago (Les Négresses Vertes), @Yara Bonanni (Sambuca), @Sebastián Cantillo (9x3 Rumba), @Benoit Poix (HK), @Baptiste Piéchaud (La Chica), @Kossa Nena (Lindigo), @Ali Mokareh (DNB), Santiago Agustín Torresagasti, @ITW Maura Delpero, p.10), @Universidad Veracruzana (Les Olmèques), @Colección Zona Arqueológica de Tamtoc (Les Olmèques), @Nacional de Antropología (Les Olmèques p.20), Nature morte à la mandoline - 1924 - Pablo Picasso - Stedelijk Museum Amsterdam- P. A. Regnault Collection © Succession Picasso 2020, Jouer de diaule - Pablo Picasso @FABA Photo Marc Domage © Succession Picasso 2020 (Picasso et les musiques p.20), Mauricio Limón de León (Le premier qui rira, 21), Office de Tourisme de Cuba (Évasion Santiago de Cuba, p.24-25), Rétrospective Luis Bunuel [Nazario, Luis Buñuel, 1958 et Un chien andalou Luis Buñuel, 1929 Théâtre du Temple n°25]

Nous déclinons toute responsabilité en cas de changement de programmation/horaires/prix... des informations fournies dans notre revue. Nous nous excusons, par avance, de tout désagrément

[www.quentalparis.com](http://www.quentalparis.com) > Des idées, des envies, des commentaires...  
écrivez-nous à [info@quentalparis.com](mailto:info@quentalparis.com). Suivez-nous sur...



<i>Sortons latino !</i>	04
<i>RDV musique</i>	06
<i>Coin culture</i>	14
<i>Évasion</i>	24
<i>Bonnes adresses</i>	26

➔ Ven 2

CINÉMA



« NAZARÍN »

Rétrospective Luis Buñuel  
Cinémathèque Française

➔ Sam 3

CINÉMA



« JOSEP »

➔ Mer 7

CINÉMA



« MATERNAL »

➔ Ven 9

CONCERT



« SANSÉVRINO  
& TANGOMOTÁN »

Festi'Val de Marne  
Centre Culturel Aragon Triolet  
94390 Orly

➔ Sam 10

EXPO



« LES OLMÈQUES ET  
LES CULTURES DU GOLFE  
DU MEXIQUE »

Musée du quai Branly – Jacques  
Chirac

➔ Mer 14

CINÉMA



« EN ATTENDANT  
LE CARNAVAL »

➔ Ven 16

CINÉMA



« NO OLVIDAR +  
COMO ME DA LA GANA »

Cycle Chili, cinéma obstiné  
BIP - Centre Pompidou

➔ Sam 17

CONCERT



« ORCHESTRE NATIONAL  
DE BARBÈS »

Festival Villes des Musiques  
du Monde  
Salle des fêtes de Gennevilliers

➔ Mer 21

CONCERT



« SAMBUCA »

Studio de l'Ermitage

➔ Sam 24

EXPO



« LES MUSIQUES  
DE PICASSO »

La Philharmonie

➔ Lun 26

EXPO



« LE PREMIER QUI RIRA »

Instituto de México

➔ Mer 28

CINÉMA



« UNE VIE SECRÈTE »



## → Festi'Val de Marne

Dans cet océan d'incertitudes, il faut une sacrée dose d'énergie pour mener à bien ses projets ! Mais de l'énergie, le Festi'Val de Marne en a à revendre et est parvenu envers et contre tout à décocher une programmation aussi pléthorique que passionnante. Au programme, 31 concerts en un peu plus de 15 jours, accrochez-vous ! Coup d'envoie le 1<sup>er</sup> octobre avec Sages Comme des Sauvages, l'une des formations hexagonales les plus fantasques de ces dernières années. Dans ce bestiaire musical où la géographie n'a plus place, l'auditeur se balade de la Réunion au Mexique tout en passant par les Balkans ! Le 3 octobre, c'est une authentique diva qui nous donne rendez-vous. Bien connue des *salseros* pour son album et sa tournée dédiés à Célia Cruz l'an passé, Angélique Kidjo est une véritable bête de scène à ne surtout pas manquer. Autre affiche qui nous tient à cœur, la rencontre le 9 octobre entre le vétérinaire Sansévrino et les jeunes pousses de Tangomotán. Un tango, en français dans le texte, qui s'annonce particulièrement canaille ! Hors des sentiers latins, nous vous recommandons vivement la *furia des ouds* du Trio Joubran, la bonne humeur inoxydable des Négresses Vertes, le swing inimitable d'*Electro Deluxe*, les mots doux-amers de Miossec et ceux, toujours aussi vifs et tranchants, de Kery James et de La Rumeur. Rendez-vous sur le site du festival pour y découvrir également la programmation de La Jimi, le rendez-vous des indés et de l'autoproduction ainsi que Le Refrain des Gamins avec dix-huit concerts spécialement dédiés au jeune public. Une sacrée programmation !

[ DU 1.10 AU 18.10 ]

Val-de-Marne  
01 45 15 07 07  
www.festivaldemarne.org

## → Sambuca

À l'instar de la délicieuse liqueur italienne dont ils ont emprunté le nom, Sambuca distille depuis quelques années d'énivrantes prestations *live* dans les clubs de la capitale. Mais la référence à l'Italie s'arrête là. C'est vers le Nouveau Monde, en plein cœur du Brésil, que les douces mélodies de ce duo *voz e violão* nous emportent. Une voix, une guitare sert cordes et un répertoire au dessus de tout soupçon, tels sont les ingrédients de ce cocktail musical très élégant. *Luz*, leur premier album studio sorti fin septembre vous donnera une parfaite idée de ce qui vous attend au Studio de l'Ermitage : des interprétations habitées de grands standards de la bossa nova et de la samba, d'Edu Lobo à João Bosco, de Tom Jobim à Milton Nascimento. Des interprétations d'une justesse folle qui, des syncopes de guitare ciselées de Roberto Simoli aux harmonies lumineuses d'Irene Amata, frisent la perfection. Foncez !

[ LE 21 OCTOBRE 20H30 ]

> Entrée 13 - 16 €  
Studio de l'Ermitage  
8, rue de l'Ermitage  
75020 Paris M<sup>e</sup> Ménilmontant  
01 44 62 02 86  
www.studio-ermitage.com



## → Sidi Wacho

Pour ce concert, vous étiez chauds comme un four à pizza un soir de Coupe du Monde et patatras... Une pandémie plus tard, le collectif fondé par Saïdou et Jeoffrey du Ministère des Affaires Populaires et par le chanteur chilien Juanito Ayala est de retour pour un *bis repetita* au FGO-Barbara... Ils vous y présenteront leur 3<sup>e</sup> album, *Elegancia Popular*, qui tire à boulet rouge sur toutes les injustices du monde. Avec leurs textes en espagnol, en arabe et en français, Sidi Wacho nous parle d'impérialisme, d'inégalités sociales et de racisme avec beaucoup d'humour et de clairvoyance. Engagement, bonnes ondes et *fiesta* seront au rendez-vous tant les cinq membres du groupe affichent une bonne humeur et une énergie de tous les instants. Cumbia, hip-hop, *chaabi* et éclats cuivrés des balkans, la musique de Sidi Wacho est un vrai feu d'artifice.

[ LE 9 OCTOBRE 20H ]

> Entrée 13 - 15 €  
FGO-Barbara  
1, rue Fleury 75018  
Paris M<sup>e</sup> Bébés-Rochefoucault  
01 53 09 30 70  
www.fgo-barbara.fr

# Festi -Val De Marne 1<sup>er</sup> → 18 Oct

Plus de  
90 artistes dans 24  
villes du 94

VINCENT DELERM	JEANNE ADDED	LA GRANDE SOPHIE
CHINESE MAN <small>15 years anniversary</small>	SUZANE	LES NÉGRESSES VERTES
KERY JAMES	ANGELIQUE KIDJO	KEREN ANN
AL-QASAR	OXMO PUCCINO	LA RUMEUR
SOFIANE SAIDI	3,2,1 BOUQUET FINAL	SKIP THE USE
ELECTRO DELUXE	MIOSSEC	LOUIS CHEDID
PASCAL PARISOT	ROSE	LE TRIO JOUBRAN
RENAN LUCE	ALDEBERT	JEANNE CHERHAL
SAGES COMME DES SAUVAGES	SANSEVERINO & TANGOMOTAN	SANSEVERINO
LEPREST EN SYMPHONIQUE	POGO CAR CRASH CONTROL	

festivaldemarne.org

20/12 € SALLES PARTENAIRES / DIGITICK.COM / FNAC.COM — HORS FRAIS DE LOC. ÉVENTUELS



## → Vincent Peirani & Émile Parisien

Six ans après s'être attiré les louanges de la jazzosphère avec *Belle Époque*, un premier album en duo qui redéfinissait les contours du jazz de l'Entre-deux-guerres, l'accordéoniste Vincent Peirani et le saxophoniste Émile Parisien sont de retour avec *Abrazo*, un second opus sur lequel ils prennent le tango à bras le corps. Comme un symbole, l'album s'ouvre sur un air tango jazz des années 40 signé Jelly Roll Morton, *The crave*, transition idéale entre les univers musicaux de *Belle Époque* et d'*Abrazo*. Epuré à l'extrême, *The crave* prend le temps de déployer d'envoutants arrangements avant de s'aventurer dans de vertigineuses improvisations. Une relecture inspirée qui donne le ton d'un album d'une folle virtuosité. De *Fuga y misterio d'Astor Piazzolla à A bebernos los vientos* de Tómas Gubitsch, Vincent Peirani et Émile Parisien s'approprient le répertoire *tanguero* avec une spontanéité confondante. Si le tango est un monument, il s'apparente ici à la Sagrada Família, une œuvre inachevée sur laquelle il convient de laisser libre cours à sa propre créativité. Trouver de nouvelles lignes de fuite, sculpter de nouveaux ornements, le tango n'est plus qu'une matrice que les deux complices redessinent au gré de leurs envies. En témoignent *Memento*, remarquable composition personnelle gorgée de nostalgie ainsi que leurs délicieuses reprises d'*Army Dreamers* de Kate Bush et de *Temptation* de Xavier Cugat, des airs populaires qui s'enivrent de l'esprit des *milongas*. Superbe.

[ 27 ET 28 OCTOBRE 20H30 ]

> Entrée 30 €

Théâtre des Bouffes du Nord  
37 bis, boulevard de La Chapelle  
75010 Paris M<sup>e</sup> La Chapelle  
01 46 07 34 50  
www.bouffesdunord.com

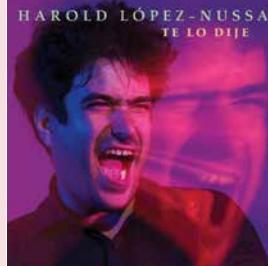
[ ABRAZO ]  
ACT / Yes les Guyzz & Poupl

## → Harold López-Nussa

Harold López-Nussa ne tient pas en place mais personne ne s'en plaindra ! Suite à *Un Día Cualquiera*, son magnifique 8<sup>e</sup> album paru il y a deux ans, le fougueux pianiste cubain a enchaîné les projets, d'abord au sein de la rutilante formation cubano-funk El Comité, puis aux côtés de Vincent Peirani, Vincent Ségal, Ballaké Sissoko et Stéphane Huchard pour *Autour du monde*, une création présentée au festival Jazz des cinq continents. Deux années placées sous le signe des rencontres et de l'ouverture, ce qui s'entend dès les premières mesures de *Te lo dije*. Avec son casting d'invités cinq étoiles (Cimafunk, Vincent Peirani, Kelvis Ochoa, Gente de Zona...) et sa folle versatilité (du jazz afro-cubain au reggaeton tout en passant par le mambo, les bandes originales de film et la guajira...) *Te lo dije* est un *feel good record* qui regorge d'éclairs de génie et de créativité comme sur le bien nommé *Van Van meets New Orleans*, sur lequel Juan Formell et le Dirty Dozen Brass Band dansent à l'unisson.

[ TE LO DIJE ]

Mack Avenue / P.I.A.S



HAROLD LÓPEZ-NUSSA  
TE LO DIJE

[ BRAZILIAN FUNK & SAMBA SOUL ]  
Souljazz Records



## → Brazil Funk Power

Pionnier en matière de rééditions, le label londonien Souljazz Records égrène depuis plus de vingt ans de somptueuses compilations qui révèle à un public fidèle une multitude de pépites musicales tombées dans l'oubli. Dernier avatar du label, *Brazil Funk Power* se distingue par son format, un coffret de cinq 45 tours, spécialement édité à l'occasion du Record Store Day. Dédié à la scène soul-funk des années 70, *Brazil Funk Power* affiche un contenu aussi précieux que son contenant. Si le *tracklisting* ressemble à s'y méprendre à un générique de *blockbuster*, le label a eu le bon goût de dénicher des titres rarement compilés par ailleurs comme *Meus filhos, meu tesouro* de Jorge Ben, *Manha d'Azymuth* ou encore *Gostava tanto de voz* de Tim Maia. On y retrouve certes le *Taj Mahal* de Jorge Ben, mais dans sa version de 1976. Tirée d'*Africa Brasil*, c'est la moins connue, mais la meilleure de toutes ! Du très bel ouvrage.

[ BRAZILIAN FUNK & SAMBA SOUL ]  
Souljazz Records

## → La Dame Blanche

À chaque nouvel album de La Dame Blanche, un même constat s'impose : la fille de Jesús « Aguaje » Ramos, directeur musical du Buena Vista Social Club, insuffle un véritable vent de fraîcheur dans des musiques urbaines trop souvent minées par une surenchère de testostérone. Un peu de finesse dans un monde de brutes, nous direz-vous ? Oui, car la sophistication des arrangements de Yaité Ramos, conjugués à ses envolées de flûte traversière, la placent d'emblée dans le haut du panier en terme de *songwriting*... Et non, car au petit jeu de la force brute, son *flow* incisif et rageur fait passer son nombre d'aboeurs *reggaeton* pour d'inoffensifs roquets. Célébrant la féminité, cet imparable 4<sup>e</sup> album tisse le portrait de dix femmes sur fond de rythmes afro-latins, de hip-hop, de *trap*, de reggae et d'electro. Sec comme un coup de trique mais d'une grande diversité, *Ella* se paye même le luxe, au détour d'une divine *makuta* cubaine clôturant les débats, de débrancher l'électricité.

[ ELLA ]

Aribo Productions / Believe



## → Soleá Morente



## → Soleá Morente

Chez les Morente, la musique est une histoire de famille et c'est tout sauf une surprise que de retrouver les deux sœurs en duo sur le vibrant *Condiciones de luna* qui vient conclure en beauté ce troisième album de Soleá Morente. À la croisée du flamenco, de la *canción* et d'une pop enchantée, *Lo que te falta* navigue avec bonheur au gré des humeurs d'une chanteuse décidément très inspirée. D'une rumba flamboyante, *Viniste a por mí*, dont les chœurs semblent littéralement débouler de Salvador de Bahia à un *Lo que te falta* qui voit le flamenco traditionnel se brûler sur les feux de la fée électrique, Soleá Morente délivre un album d'un éclectisme élégant, plein d'allant et de charme, radieux comme un soleil d'été. Conjuguant à merveille tradition et modernité, explorant avec jubilation une multitude de styles, *Lo que te falta* s'affirme comme un album plein de vie et d'audace.

[ LO QUE TE FALTA ]  
Elefant / Differ'ant



RENCONTRE AVEC...

## MAURA DELPERO

[ RÉALISATRICE ITALIENNE ]

**QTP** - Ton premier long métrage, *Maternal*, tourné dans un couvent de Buenos Aires recueillant de jeunes mères adolescentes, sort le 7 octobre. Peux-tu nous parler de la genèse du film ?

**MD** - L'idée originelle était la maternité. Le sujet de la religion m'est venu après, suite à mon travail dans une institution religieuse de ce genre. J'ai ressenti un fort besoin d'explorer la maternité comme phénomène humain. Rapidement, au fil des entretiens avec des mamans, j'ai réalisé que la maternité engendre des contradictions. C'est à la fois un état de joie et une source de difficultés. Je me suis progressivement intéressée à ces mères dont la maternité est une épreuve, comme pour ces mères adolescentes que la société met à l'écart. L'histoire m'est venue plus tard, c'était en quelque sorte une bonne excuse pour me plonger dans ce nouvel univers.

### Quelles ont été tes sources d'inspiration ?

Dans l'école où j'étais professeure, une fille de 18 ans est tombée enceinte. J'ai pensé à elle sans arrêt. Je voyais son corps encore adolescent qui changeait au rythme de sa grossesse. Elle se renfermait petit à petit dans son monde intérieur alors que ses copines continuaient leurs vies insouciantes. La maternité chez les adolescentes révèle parfaitement les sentiments contradictoires qu'une mère peut éprouver. Des sentiments dont personne n'ose vraiment parler.

**Tu confrontes deux mondes, celui des adolescentes mères et celui des religieuses...**

Dans un premier temps, je me suis plongée dans l'univers des adolescentes mères. Pour moi, le fait d'être mère en pleine adolescence était déjà une contradiction frappante. Lorsque j'ai commencé à travailler chez les sœurs, j'ai pris conscience qu'il y avait une contradiction plus forte encore entre ces nones ayant renoncé à être mères et ces jeunes filles qui se retrouvent mère trop tôt.

**La photographie du film est très soignée, avec un goût marqué pour les détails. Elle apporte au film une dimension très réaliste. Comment avez-vous travaillé cet aspect ?**

J'ai choisi la caméra fixe et c'était une décision radicale car il n'y a pas de mouvements de caméra. Ça me semblait nécessaire pour souligner ce sentiment d'enfermement et pour inviter le spectateur à se plonger dans ce monde inconnu où les détails sont primordiaux pour mieux comprendre cette réalité.

**Tu as choisi deux actrices non professionnelles pour incarner ces mères adolescentes. Comment s'est déroulé le casting ?**

Ça a été très long, même si j'ai pris rapidement la décision de confier ces rôles à des actrices non professionnelles. J'avais travaillé dans ces institutions religieuses et j'avais besoin d'un certain niveau de vérité.

J'avais été très marquée par les visages de ces gamines. D'ailleurs, Agustina Malale qui interprète Lu est

une mère adolescente qui vivait dans l'une de ces institutions.

**Le triangle des principaux protagonistes est complété par l'actrice Lidya Liberman qui interprète la sœur Paola. Pourquoi avoir pensé à elle pour ce rôle ?**

Pour les nones, le casting a été beaucoup plus simple car il y avait finalement très peu d'artistes capables de jouer ces rôles complexes. Lidya m'a semblé être un très bon choix pour incarner la sœur Paola, physiquement, elle dégage une certaine distance qui correspond bien à l'idée que nous, les laïques, nous faisons des religieux. En même temps, je savais que je pouvais la secourer et la mettre en crise...

**Les enfants occupent une place importante dans le film. Comment avez-vous travaillé avec eux ?**

À l'inverse des jeunes filles pour lesquelles la préparation en amont a été très longue, nous avons travaillé directement avec les enfants sur le lieu du tournage, pour des raisons liées à la production et la localisation. Nous avons travaillé avec une coach en passant essentiellement par des jeux. Avec les enfants, il faut beaucoup de patience, mais au final, le film a été très influencé par eux, en particulier par Isa [Nina] qui n'avait que 4 ans !

**Quels sont tes prochains projets ?**

Le confinement a été très inspirant et j'ai en tête un nouveau film qui me tient particulièrement à cœur. Il aura pour sujet ma famille et mon pays, l'Italie.



## → Villes des Musiques du monde

Prenez garde, un déluge de concerts, d'ateliers et de spectacles jeune-public va s'abattre sur la Seine-Saint-Denis et le Grand Paris ! Baptisée « douce France », cette édition 2020 de Villes des Musiques du Monde va vous montrer qu'en matière de sono mondiale, notre pays ne manque pas de talents ! Tout commence par un aller simple pour La Havane avec la projection de *Buena Vista Social Club* de Wim Wenders au cinéma André Malraux de Bondy. Une séance qui s'enchaîne avec un concert de 9x3 Rumba, explosive formation passée maître dans l'art de la *rumba cubana*. Autres projections à ne pas manquer, le film *Django* suivi d'une lecture musicale de Titi Robin et une nuit Tony Gatlif ponctuée par les arabesques *flamenco* de Karine Gonzales.

À ne pas manquer ! Du côté des musiques actuelles, du très bon également

avec l'électro kaléidoscopique de La Chica au Petit Bain et le post-punk abrasif des chiliens de *Nova Materia* au French Vikings d'Aubervilliers. Ne manquez pas non plus l'étonnant combo réunionnais Lindigo, leur dernier album enregistré à Cuba a longtemps squatté nos platines ! Enfin, les amateurs de fado seront aux anges avec les concerts de Tania Raquel Caetano et du Fado Rebetiko Projet. Nos autres coups de cœur du festival ? L'incontournable Orchestre National de Barbès, la furia balkanique de La Caravane Passe, les chansons françaises version chaâbi d'HK et l'éthio-jazz 2.0 d'Arat Kilo !

[ DU 9.10 AU 9.11 ]

> Entrée 0 - 15 €

Seine-Saint-Denis & Grand Paris

01 48 36 34 02

[www.villesdesmusiquesdumonde.com](http://www.villesdesmusiquesdumonde.com)

QTP?

S A M B U C A

Brazilian Jazz



EN CONCERT

LE 21 OCTOBRE 2020

POUR LA SORTIE DE L'ALBUM

*luz*  
AU STUDIO  
de l'Ermitage  
À 20H30



RÉSERVATION

[www.weticket.com](http://www.weticket.com)

STUDIO DE L'ERMITAGE - 8 RUE DE L'ERMITAGE - 75020 PARIS

ZIBOUBS SPiP VeevCom

## Jeudi 1 .....

- > Sages Comme des Sauvages & Léopoldine HH [Festi'Val de Marne] T. l'Ivry Antoine Vite 94200 20H · 12-20 €
- > Daara J Family X Faada Freddy [hip-hop Sénégal] Le Hangar 94200 · 20H30 · 15 €
- > Andy Narell & Janysett McPherson [latin jazz] Baiser Salé 75001 · 21H30 · 20-25 €

## Vendredi 2 .....

- > Electro Deluxe & Scherazade [Festi'Val de Marne] Salle Georges Brassens 94350 20H · 12-20 €
- > Rovski & Raul Monsalve [latin funk] Conservatoire Francis Poulenc 93110 · 20H30 · 5-10 €
- > Andy Narell & Janysett McPherson [latin jazz] Baiser Salé 75001 · 21H30 · 20-25 €

## Samedi 3 .....

- > Kristel [rock tropical] Le Plan 91130 · 20H · 5-10 €
- > Manuel Delgado [flamenco instrumental] La Marbrerie 93000 · 20H30 · 15 €
- > Angelique Kidjo & Pounço [Festi'Val de Marne] MAC 94000 · 20H30 · 12-20 €

- > Marco Grancelli Aguamadera [m. traditionnelle sud-américaine] Espace Prévét 77126 · 20H45 · 15 €

- > Laura Buenrostro Quartet [m. Brésil] 38 Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €

## Dimanche 4 .....

- > Sunday Flamenco [m. & danse flamenco] Péniche Antipode 75019 · 17H · 20 €

## Lundi 5 .....

- > François Constantin [jazz caribéen] Baiser Salé 75001 · 21H30 · NC

## Mercredi 7 .....

- > Sambuca [bossa nova & samba] Péniche Le Marcouet 75004 18H · Entrée Libre
- > Abajáde [jazz-world] Péniche Le Marcouet 75004 20H · 15 €

## Jeudi 8 .....

- > Stéphane Castry [jazz caribéen] Baiser Salé 75001 · 19H · 20-25 €

- > Agathe Iracema & Brazilian Music Band [m. Brésil] 360 Paris Music Factory 75018 20H30 · 15-25 €

- > Cie à Ay Castaña ! [m. & danse flamenco] Théâtre Aleph 94200 20H30 · 12-15 €

## Vendredi 9 .....

- > Stéphane Castry [jazz caribéen] Baiser Salé 75001 · 19H · 20-25 €
- > Sidi Wacho [cumbia hip-hop] FGQ-Barbara 75018 · 20H · 13 €

- > Rudy Flores [m. Argentine] Maison de M.A.I 75010 20H · 12-15 €

- > Projection Buena Vista Social Club + 9x3 Rumba [f. Villes des Musiques du Monde] Cinéma André Malraux 93140 20H · 13-20 €

- > Misa Tango de Martin Palmieri [m. classique] Église St Sulpice 75006 20H30 · Entrée libre

- > Sansévérido & Tangomotan + Baptiste Ventadour [Festi'Val de Marne] Centre Culturel Aragon 94310 20H30 · 12-20 €

## Samedi 10 .....

- > La Rumeur [Festi'Val de Marne] Le Hangar 94200 · 19H · 10 €

## &gt; Adrien Brandaris [cuban jazz]

- Duc des Lombards 75001 19H30 & 22H · 24-31 €

## &gt; Cantar Amália [fado]

- T. Luxembourg 77100 · 20H30 · 21 €

## &gt; Les Négresses Vertes &amp; Ehla

- [Festi'Val de Marne] T. de Saint-Maur des Fossés 94100 20H30 · 12-20 €

## &gt; Kery James &amp; Juste Shani

- [Festi'Val de Marne] T. André Malraux 94270 20H30 · 12-20 €

## &gt; Joel Hierrezuelo Quintet

- [cuban jazz] Sunset 75001 · 21H · 20-25 €

## &gt; Vicente &amp; Marianna [m. Brésil]

- 38 Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €

## &gt; Mercredi 14 .....

## &gt; Mario Caonge &amp; Michel Zenino [jazz caribéen]

- Baiser Salé 75001 · 19H · 15-20 €

## &gt; Ensemble Murgier

- [latin jazz] Sunset 75001 · 20H30 · 10-20 €

## &gt; Gwendoline Absalon [m. world]

- Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 22-25 €

## &gt; Antibalas [afrobeat]

- Paul B 91300 · 20H30 · 20 €

## &gt; Jeudi 15 .....

## &gt; Felipe Cabrera Quartet [cuban jazz]

- La Dynamo 93500 · 20H · 8 €

## &gt; Vendredi 16 .....

## &gt; Yusun [m. caribéenne]

- Duc des Lombards 75001 19H30 & 22H · 25 €

## &gt; Chinese Man &amp; Péroké

- [Festi'Val de Marne] Pavillon Baltard 94130 19H · 12-20 €

## &gt; Sofiane Saïdi &amp; Mazalda

- + AL Qasar [Festi'Val de Marne] Centre Madeleine Reberiou 94000 20H · 12 €

## &gt; Vivaldi Piazzolla [m. classique]

- É. Saint-Germain-des-Prés 75006 20H30 · 10-30 €

## &gt; Mambo Legacy [cuban groove]

- Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 16 €
- HK [chanson française chaâbi] Espace Marcel Chauzy 93140 20H30 · 7.10-8.90 €

## &gt; Samedi 17 .....

## &gt; Tricia Evy [jazz caribéen]

- Baiser Salé 75001 · 19H · 20-25 €

## &gt; Orchestre National de Barbès

- [Maghreb fusion] Salle des Fêtes de Gennevilliers 92230 · 20H30 · 8-15 €

## &gt; Miossec &amp; Clara Yse

- [Festi'Val de Marne] La Grange Dimière 94260 20H · 12-20 €

## &gt; Dimanche 18 .....

## &gt; Nova Matera [Rock Chili]

- Frensh Viking 93300 17H30 · Entrée libre

## &gt; Mercredi 21 .....

## &gt; Mario Caonge &amp; Michel Zenino [jazz caribéen]

- Baiser Salé 75001 · 19H · 15-20 €

## &gt; Sambuca [samba &amp; bassa nova]

- Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 13 · 16 €

## &gt; Kwalunga [m.afro-Brésil]

- Sunset 75001 · 20H30 · 10 · 20 €

## &gt; La Pegatina [rumba-ska]

- La Bellevilloise 75020 19H30 · 22 €

## &gt; La Chica &amp; Perrine Fifadij

- [f. Villes des Musiques du Monde] Petit Bain 75013 · 20H30 · 15 €

## &gt; Jeudi 22 .....

## &gt; Max Cilla Quintet [jazz caribéen]

- Baiser Salé 75001 · 19H · 20-25 €

## &gt; Vendredi 23 .....

## &gt; Camarao Orkestra

- [Afro-funk Brésil] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 13-15 €

## &gt; Samedi 24 .....

## &gt; Tricia Evy [jazz caribéen]

- Baiser Salé 75001 · 19H · 20-25 €

## &gt; Kristel [rock tropical]

- Le Plan 91130 · 20H · 5-10 €

## &gt; Daniel Mille Piazzolla Quintet

- [tango] 360 Paris Music Factory 75018 20H30 · 15 €
- Joãozinho Lovers [m. Brésil] 38 Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €

## &gt; Lundi 26 .....

## &gt; François Constantin

- [hommage à Celia Cruz] Baiser Salé 75001 21H · Entrée Libre

## &gt; Mardi 27 .....

## &gt; Kowan Duo [jazz world]

- Sunset 75001 · 20H30 · 10-20 €

## &gt; Vincent Peirani &amp; Émile Parisien

- [tango] Théâtre des Bouffes du Nord 75010 · 20H30 · 27 €

## &gt; Mercredi 28 .....

## &gt; Mario Caonge &amp; Michel Zenino

- [jazz caribéen] Théâtre des Bouffes du Nord 75010 · 20H30 · 27 €

## &gt; Jeudi 29 .....

## &gt; Damian Nueva Quintet [jazz world]

- Sunset 75001 · 20H30 · 10-20 €

## &gt; Vendredi 30 .....

## &gt; Projection Django

- + lecture Titi Robin [f. Villes des Musiques du Monde] Cinéma Le Studio 93300 19H · Entrée libre

## &gt; Vaitani &amp; Oya

- [f. Villes des Musiques du Monde] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 15-20 €

## &gt; Nicola Sabato &amp; Jacques di Costanzo [m. Brésil]

- 38 Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €

## &gt; Samedi 31 .....

## &gt; Tania Raquel Caetano [fado]

- Cinéma Le Studio 93300 11H · 3-6 €

## &gt; Adriano Trindade [jazz Brésil]

- 38 Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €

9 OCT. > 9 NOV. 2020  
Plus de 80 rendez-vous

La Chica,  
gx3 Rumba,  
HK,  
Bal Tzigane,  
Lindigo,  
Orchestre National  
de Barbès...





## → Josep

Josep Bartolí, né en 1910 à Barcelone, est dessinateur et caricaturiste. Fervent républicain, il milite au parti communiste catalan et commence dès son plus jeune âge à travailler comme dessinateur de presse. Après l'effondrement de la République, le 14 février 1939, Josep Bartolí s'exile en France où il est interné successivement dans sept camps dont celui de Rivesaltes. Le dessinateur de presse Aurel a choisi pour son premier long métrage de s'inspirer de ce personnage hors du commun. Avec son propre univers graphique, il rend hommage à l'œuvre de Bartolí tout en mettant en lumière le destin tragique des républicains fuyant le franquisme et internés dans des camps français. Le dessin d'Aurel nous plonge brutalement dans l'horreur du camp de Rivesaltes. Le trait est noirci, à la limite de l'arrêt sur image, comme si la vie elle-même s'arrêtait. Mais au fur et à mesure que l'histoire avance... la fuite, le Mexique, l'amour avec Frida Kahlo... le dessin change alors, plus gai et coloré ! C'est le talentueux Sergi López qui prête sa voix et donne vie à Josep. Le film compte également les voix de grands artistes comme Alain Cauchi, François Morel, Valérie Lemercier, Bruno Solo, Sophia Aram ou Silvia Pérez Cruz, également autrice de la sublime musique du film. Voici une merveilleuse ode au dessin comme témoin de notre histoire.

[ SORTIE LE 30 SEPTEMBRE ]

Josep,  
de Aurel  
(France, Espagne 2019 · 1H20)

## → Maternal

Présenté au Festival de Locarno, *Maternal* est une immersion dans un foyer pour jeunes filles tenu par des bonnes sœurs à Buenos Aires. Pour ces adolescentes devenues mères trop tôt, cet établissement catholique devient leur nouvelle maison. Maura Delpero, qui a travaillé dans un de ces foyers, nous livre un huis-clos d'un réalisme saisissant dans lequel deux mondes s'opposent. Au casting, la réalisatrice italienne a choisi deux actrices non professionnelles, Denise Carrizo et Agustina Malala, toutes deux remarquables dans leurs rôles respectifs : la première incarne une fille sage et timide, la seconde, une adolescente rebelle et sulfureuse. Un troisième personnage vient s'ajouter au duo, sœur Paola, campée par Lidiya Liberman, une jeune novice qui s'apprête à prononcer ses vœux définitifs. *Maternal* est une formidable réflexion sur la maternité et un premier film captivant.

[ SORTIE LE 7 OCTOBRE ]

Maternal,  
de Maura Delpero  
(Espagne, Argentine, Italie 2019 · 1H29)



QTP?

# le bouquet ESPAGNOL

## L'ESPAGNE COMME SI VOUS Y ETIEZ !



LES GRANDES CHAÎNES  
ESPAGNOLES SUR VOTRE TV !



DISPONIBLE AVEC



[lebouquetespagnol.com](http://lebouquetespagnol.com)



## RENCONTRE AVEC...

### AUREL

[ DESSINATEUR ET RÉALISATEUR ]

**QTP** - Votre film d'animation *Josep*, qui retrace la vie du dessinateur républicain Josep Bartolí, sera à l'affiche le 30 septembre. Comment vous est venue l'idée de faire ce film ?

A - J'ai découvert le travail de Josep Bartolí par hasard, grâce au livre de son neveu Georges Bartolí, *La Retirada*, sur l'exil des espagnols et notamment de ses parents. L'ouvrage est illustré de dessins de son oncle Josep. Je suis de suite tombé amoureux de ses dessins. À l'époque, j'étais en train de réaliser un court métrage d'animation et je me suis dit que la vie de Josep pourrait être un très bon sujet pour poursuivre dans cette voie.

**Quel a été le principal défi au moment de faire le film ?**

Ce n'est pas évident de faire un film sur un dessinateur quand on est soi-même dessinateur... Au départ, je n'avais pas envie de mettre en avant le fait que j'étais dessinateur, mais l'équipe du film et les gens avec lesquels j'en parlais ont fini par me persuader du contraire. Je me suis alors décidé à creuser cette piste du dessinateur qui s'intéresse à un autre dessinateur, mais sans jamais dire que j'animais les dessins de Josep Bartolí. En réalité, le plus compliqué, ce n'est pas tant de faire la différence entre les dessins de Bartolí et les miens, sinon d'accepter de mettre mon ressenti de dessinateur dans le film. Ça c'est la première étape à franchir. La seconde tient davantage à la mise en œuvre, il faut travailler avec un grand nombre de personnes et j'ai pour habitude de travailler seul.

**En Espagne et même en France, on parle peu de l'internement des républicains dans les camps. Comment vous y êtes-vous pris pour retracer cette horreur ?**

Avec le scénariste, on s'est vraiment plongé dans la documentation. Même si elle n'est pas très riche, il y a quand même beaucoup de photos, de textes et quelques images. Et puis, il y a les dessins de Josep, qui expriment très bien cette horreur. Malheureusement, l'horreur est commune à plein de moments de l'Histoire.

**Comment avez-vous travaillé le dessin tout au long du film ?**

Dès le début, on savait que le film traverserait plusieurs époques. Mais avec le scénariste, nous ne voulions pas donner de notions de lieux et de temps. Il fallait donc que le graphisme donne ces indications. C'est le style du dessin qui indique au spectateur l'époque à laquelle on se trouve. Je me suis donc inspiré de l'évolution stylistique de Josep. Comme lui, j'ai créé des ambiances graphiques, quasiment en noir et blanc au début, puis, plus coloré pour le Mexique. Pour l'époque new-yorkaise, tout comme Josep, une ambiance beaucoup plus colorée et lumineuse, à la limite de l'abstraction.

**Sergi López donne sa voix à Josep Bartolí. C'était une évidence ?**

Non, ce n'était pas une évidence. En réalité, je n'avais pas en tête un acteur précis pour le rôle de Josep. Les gens de la production m'ont parlé de Sergi López, mais je n'imaginais pas sa voix comme celle de Josep car j'avais l'habitude de l'écouter en

français... Mais quand j'ai entendu sa voix en espagnol et en catalan, j'ai compris que c'était bien lui, Josep.

**Sílvia Pérez Cruz incarne Frida et signe également la musique du film. Comment s'est déroulée cette collaboration ?**

De manière assez fluide dès le départ. Je connaissais la musique de Sílvia et j'avais envie de mettre une de ses chansons dans le film. Je l'ai rencontrée pour réaliser son portrait pour le journal *Le Monde*. On a passé deux jours ensemble et très vite, je lui ai proposé de faire la voix de Frida Kahlo et de composer la musique du film. Ça coulait de source.

**Que signifie pour vous le fait d'avoir été labellisé cette année par le festival de Cannes pour ce premier long métrage ?**

Une immense joie ! Je suis très heureux car le prix valide en quelque sorte mes choix artistiques et techniques. Cela m'encourage pour la suite à prendre des risques.

**À l'heure du procès historique des attentats de janvier 2015, on parle énormément de la défense de la liberté d'expression. Pensez-vous qu'un dessin puisse changer les mentalités et faire avancer la société ?**

Je me méfie énormément de tout ce qui met trop de charge sur le dessin. Le dessin, il faut qu'il puisse exister au même titre que toutes les autres formes d'expression. Ni plus ni moins. Si un dessin fait rire ou réfléchir, c'est déjà beaucoup. Mais il ne faut pas attendre d'un dessin qu'il change le monde.



### En attendant le carnaval

Le réalisateur Marcelo Gomes, originaire du Pernambuco, nous plonge dans les ruelles de Toritama, village consacré à la production massive de jeans. En effet, chaque année à Toritama, plus de 20 millions de paires de jeans sont fabriquées dans des usines de fortune. Avec sa caméra, Gomes va à la rencontre des habitants qui travaillent pour la plupart à leur compte et sans relâche dans cette industrie textile. Dans ce village qui ne s'arrête jamais et où le bruit des machines à coudre fait partie du paysage, les villageois se disent heureux de leur sort.

C'est uniquement au moment du Carnaval que tout ce petit monde s'arrête. Tous prennent alors quelques jours de vacances pour aller à la plage à la recherche du bonheur. Certains sont même capables de vendre leurs affaires pour pouvoir financer leur voyage. Voici un excellent film documentaire qui met en lumière les excès du capitalisme sauvage.

**[ SORTIE LE 7 OCTOBRE ]**

En attendant le carnaval, de Marcelo Gomes [Brésil 2019 · 1H25]

**"INTENSE, IMPORTANT, INDISPENSABLE"**  
MADMOIZELLE

**"NÉCESSAIRE"**  
LE MONDE

**"IMPLACABLE"**  
PREMIÈRE

**"ÉDIFIANT"**  
LE JDD

**"EXTRAORDINAIRE"**  
FRANCE INTER



FESTIVAL DE CANNES  
HORS COMPÉTITION  
SÉANCE SPÉCIALE  
SÉLECTION OFFICIELLE 2019



**Femmes d'Argentine**  
(QUE SEA LEY)

UN FILM DE JUAN SOLANAS

2 SOIRES-DÉBATS À PARIS LES :  
LUNDI 28 SEPTEMBRE AU CINÉMA LE BALZAC  
MARDI 29 SEPTEMBRE AU CINÉMA LES 3 LUXEMBOURG  
POUR LA JOURNÉE MONDIALE DU DROIT À L'AVORTEMENT

le planning familial

Ligue  
des  
droits  
de  
l'Homme

ENCI'DIFF

QUE TAL  
PARIS?

madmoizelle

VOCABLE

Association  
des auteurs et  
écrivains  
de l'écriture  
orale

AMNESTY  
INTERNATIONAL

→ **Une vie secrète**

Fait singulier, pour *Une vie secrète*, ce sont trois cinéastes, Jon Garaño, Aitor Arregi et José Mari Goenaga qui co-réalisent le film. Eté 1936 dans un village andalou, Higinio, partisan républicain, craint pour sa vie et décide de avec l'aide de sa femme, Rosa, de se cacher dans leur propre maison pour échapper aux troupes franquistes. Cette situation, qui dans un premier temps ne devait être que passagère, perdure dans le temps et condamne le couple à la captivité et à une vie de faux semblants.

S'inspirant de faits réels, le trio de réalisateurs parvient à lever le voile sur l'histoire tragique et impactante des dénommées « taupes » pendant la Guerre civile espagnole. À noter l'interprétation bouleversante d'Antonio de la Torre dans le rôle d'Higinio ainsi que celle de Belén Cuesta qui a remporté cette année, et à juste titre, le Goya de la meilleure actrice.

## [ SORTIE LE 28 OCTOBRE ]

Une vie secrète,  
De Jon Garaño, Aitor Arregi,  
José Mari Goenaga  
[Espagne 2019 · 2H27]

→ **Femmes d'Argentine**

À l'occasion de la journée mondiale du droit à l'avortement le 28 septembre, vous aurez l'occasion de voir au Balzac et aux 3 Luxembourg *Femmes d'Argentine* de Juan Solanas.

La projection du film sera suivie d'un débat afin de mieux comprendre la situation et les enjeux au sujet de l'avortement en Argentine. En effet, dans le pays austral, de même que partout ailleurs en l'Amérique latine, les femmes n'ont pas le droit d'interrompre volontairement leur grossesse. Mais en 2018, un collectif de femmes militant pour la légalisation de l'avortement présente un projet de loi. Pour la première fois, un groupe unissant les membres de plusieurs partis se forme à la chambre des députés pour soutenir sa dé penalisation. Suite à une mobilisation sans précédent et un débat historique, le projet de légalisation parvient jusqu'au Sénat. Un véritable plaidoyer pour l'émancipation des femmes !

## [ LE 28 SEPTEMBRE ]

Femmes d'Argentine,  
de Juan Solanas  
[Argentine, France, Uruguay 2019 · 1H26]

→ **Fin de siècle**

La ville de Barcelone est le cadre somptueux du premier long métrage de Lucio Castro. C'est l'été. Ocho, un argentin qui habite à New York et Javi, un espagnol installé à Berlin, se croisent par hasard dans les rues animées de la capitale catalane.

Après une nuit torride, ce qui semblait être une rencontre éphémère entre deux inconnus s'affirme comme une relation solide s'étalant sur plusieurs décennies... Dans ce film primé à Frameline, le prestigieux festival LGBT de San Francisco, Lucio Castro nous livre, au-delà d'une belle et attachante histoire d'amour entre deux hommes, un récit singulier où les notions de temps et d'espace se mêlent au fur et à mesure que l'action avance. Avec ses dialogues bien construits et son jeu d'acteurs impeccable, *Fin de siècle* est un premier film réussi qui séduit le spectateur dès ses premières scènes par son originalité et son audace.

## [ ACTUELLEMENT AU CINÉMA ]

Fin de siècle,  
de Lucio Castro  
[Argentine, Espagne 2019 · 1H24]

→ **Espagnolas en Paris**

Après 12 années de loyaux services rendus au cinéma espagnol et latino-américain, douze éditions du Festival Different !, des avant-premières, des débats de cinéphiles, des apéros aux saveurs hispaniques, et surtout, beaucoup de bonne humeur et de passion pour le cinéma, l'association Espagnolas en Paris tire sa révérence. Comme cela ne pouvait pas être autrement, cette dernière séance rendra hommage à notre cher José María Riba, l'homme qui a tant fait pour le cinéma hispanique et qui était le cœur et l'âme de cette association. Dans le cadre de cette soirée si spéciale, vous aurez l'occasion de découvrir en avant-première le film *Une vie secrète* d'Aitor Arregi, Jon Garaño et José Mari Goenaga qui sortira le 28 octobre en salles. En ouverture, Espagnolas projettera une version courte du film hommage réalisé par la réalisatrice mexicaine Lila Avilés, *José María Riba, un agradecimiento por siempre*.

## [ LE 5 OCTOBRE À 19H30 ]

> Entrée 10 €  
Cinéma Majestic Passy  
75016 M° Passy  
01 42 24 46 24  
www.gnolas.org

**69<sup>e</sup> Internationale Filmfestspiele Berlin  
Panorama**

**EN ATTENDANT LE  
CARNAVAL**

UN FILM DE  
**MARCELO GOMES**

**AU CINÉMA  
LE 7 OCTOBRE**



documentaire  
sur grand écran



autres  
sites



QUE TAL  
PARIS?  
Télérama

jhrfilms.com



## → Les Olmèques et les Cultures du Golfe du Mexique

Cap vers l'une des plus fascinantes civilisations mésoaméricaines. Née 1900 ans avant J.C. sur les plaines côtières bordant le Golfe du Mexique, la civilisation Olmèque s'est développée jusqu'à devenir l'un des empires les plus influents de l'Amérique précolombienne, et ce, jusqu'à son effondrement quelques siècles avant notre ère. Elle constitue la plus ancienne civilisation mésoaméricaine connue et est souvent considérée comme la « culture-mère », au sens où l'ensemble des civilisations qui lui succéderont partageront avec elle de nombreuses caractéristiques.

En partenariat avec le Musée National d'Anthropologie de Mexico, le Musée du quai Branly – Jacques Chirac nous invite à découvrir, à travers plus de 200 pièces, l'incroyable richesse de cette civilisation précolombienne.

Passé l'émerveillement face aux monumentales têtes humaines venues des sites de San Lorenzo et de La Venta, une foule de questions viendront vous habiter : comment les olmèques sont-ils parvenus à déplacer ces immenses blocs de basalte sur plus de cent kilomètres ? Ces statues représentent-elles un souverain ou un ennemi décapité ? Le mystère reste entier, mais autour de l'exposition, des rencontres, des tables rondes, des ateliers pour enfants et une soirée dédiée aux arts et à la culture du Mexique incluant visites inédites de l'exposition, workshops, performances et DJ's vous permettront certainement d'en apprendre davantage.

[DU 9.10 AU 25.07.2021]

> Entrée 9 - 12 €

Musée du quai Branly – Jacques Chirac  
37, quai Branly  
75007 Paris M<sup>e</sup> Alma-Marceau  
01 56 61 71 72  
www.quaibranly.fr

## → Les musiques de Picasso

Picasso et la musique, c'est toute une histoire ! Omniprésente dans l'œuvre du peintre espagnol, la musique a vraisemblablement eu une grande influence sur son art. Mais de quelle nature étaient les rapports entre le peintre et la sphère musicale, lui qui, toujours en avance sur son temps, trollait son monde en déclarant qu'il ne l'aimait tout simplement pas ? À travers plus de 200 œuvres, La Philharmonie nous invite à découvrir ses créations sous l'angle inédit de la musique. Vous y retrouverez de nombreux tableaux, notamment ceux de sa période cubiste, mais aussi des accessoires et des costumes témoignant de l'immersion du maître dans l'univers de la scène à l'époque de ses collaborations avec les ballets russes de Diaghilev. L'exposition met aussi en lumière les nombreuses amitiés qu'il a entretenues avec des musiciens tels que Falla, Satie et Stravinski. Picasso autrement !

[ DU 22.09 AU 3.01 ]

> Entrée 7 - 12 €  
La Philharmonie  
221, av. Jean Jaurès 75019  
Paris M<sup>e</sup> Porte de Pantin  
01 44 84 44 84  
www.philarmoniedeparis.fr



## → Le premier qui rira

Après dix ans d'un travail de grande ampleur, l'artiste mexicain Mauricio Limón de León nous dévoile ses œuvres sur le mode de vie d'un groupe social d'un quartier fragile de Mexico. Un regard esthétique iconoclaste, oscillant entre poésie et humour trash, semble être une constante-clé dans l'œuvre de Mauricio Limón. Entre raillerie et observation du banal, l'artiste nous invite dans *Le premier qui rira* à une réflexion sociale et humaine au gré de ses pérégrinations dans un espace urbain identifié : Iztapalapa. Densément peuplé, ce secteur sensible est situé à l'est de Mexico. Cette enclave éloignée et défavorisée d'un point de vue géographique et social revêt aux yeux de l'artiste une dimension énigmatique et profondément humaine. Une expo fascinante qui nous rappelle l'importance des interactions humaines et des pratiques sociales dans la création artistique.

[ JUSQU'AU 29.10 ]

> Entrée libre  
Instituto de Mexico  
19, rue Vieille-du-Temple  
75003 Paris M<sup>e</sup> Filles du Calvaire  
01 44 61 84 44  
icm.sre.gob.mx/francia

## Dvd



[ EN VENTE LE 2.12 ]

Canción sin nombre,  
de Melina León  
(Pérou, Espagne, États-Unis  
2019 · 1h37)



[ DÉJÀ À LA VENTE ]

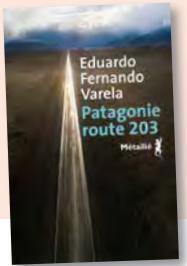
Waiting for the Barbarians,  
de Ciro Guerra  
(Colombie, Italie,  
États-Unis 2020 · 1h54)

## → Canción sin nombre

C'est au Pérou au plus fort de la crise politique des années 80 que se situe l'action de *Canción sin nombre* de Melina León. Georgina, une jeune indienne sans ressources, habite dans un bidonville aux abords de Lima et attend son premier enfant. Un jour, elle répond à l'annonce d'une clinique qui propose aux femmes enceintes des soins gratuits. Mais après son accouchement, rien ne se passe comme prévu et le bébé se volatilise à l'intérieur de l'établissement. Elle se lance alors dans une quête désespérée pour retrouver sa fille disparue. Georgina fait appel à Pedro Campos, journaliste à *La República*, l'un des journaux les plus réputés du pays. Avec une esthétique très puissante en blanc et noir, Melina León nous livre le récit bouleversant des vols de nouveaux-nés et nous dévoile les abus faits aux mères indigènes du pays andin.

## → Waiting for the Barbarians

Après *Les oiseaux de passage*, le réalisateur colombien Ciro Guerra nous surprend de nouveau avec un premier long métrage en anglais, *Waiting for the Barbarians*, une adaptation du roman du prix Nobel J.M. Coetzee, qui a également pour l'occasion écrit lui-même le scénario. Cette histoire dystopique sur une colonie lointaine servant de frontière territoriale à un Empire est interprétée par Mark Rylance, Johnny Depp et Robert Pattinson. Tout commence avec l'arrivée du Colonel Joll, incarné par Johnny Deep, qui vient enquêter sur une supposée attaque préparée par les barbares. Le magistrat (Mark Rylance) qui est en charge de ce lieu paisible découvre avec stupéfaction les méthodes abjectes de ce colonel tortionnaire. Voici un magnifique film sur les aspects les plus sombres du colonialisme, dans lequel excelle l'acteur Mark Rylance.

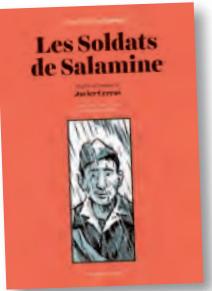


## → Les soldats de Salamine

Voici l'adaptation graphique de l'un des romans incontournables du panorama littéraire espagnol contemporain. Un pari formidablement réussi par José Pablo García, si on tient compte du succès planétaire qu'a connu le roman de Javier Cercas qui narrait l'incroyable histoire de l'exécution manquée du fondateur de la *Falange*. En effet, celui-ci a été traduit dans une vingtaine de langues et s'est vu adapté au cinéma. José Pablo García nous livre une BD très fidèle à l'œuvre originale, qui respecte les trois parties de l'histoire. Il nous surprend avec une magnifique caractérisation des personnages et un recours à un humour très vif, notamment dans les passages sur la relation de Cercas avec sa copine Conchi, qui allège le caractère dramatique du roman. Quant au graphisme, l'usage en alternance de la couleur et de la bichromie pour indiquer les sauts dans le temps est tout simplement remarquable.

[ JOSÉ PABLO GARCÍA ]

Les soldats de Salamine [Actes Sud] traduit de l'espagnol [Espagne] par Aleksandar Grujicic  
160 pages · 22 €



## → Patagonie route 203

Auréolé du prix Casa de las Américas, Eduardo Fernando Varela fait avec son premier roman *Patagonie route 203*, une entrée fracassante dans le panorama littéraire hispano-américain. L'écrivain argentin nous embarque dans un *road-trip* répétant aux confins de la Patagonie. Sur cette terre battue par les vents, un singulier saxophoniste au volant de son camion parcourt les routes secondaires. Sur son chemin, Parker fera la connaissance de plusieurs personnages extravagants issus d'une population profondément marquée par les croyances et les légendes de la région. Il sera confronté à des situations aussi rocambolesques que périlleuses, en particulier lorsqu'il tombera follement amoureux de la caissière d'une fête foraine déjà mariée. *Patagonie route 203* est un merveilleux récit onirique dévoilant une histoire d'amour entre deux êtres à la dérive.

[ EDUARDO FERNANDO VARELA ]

Patagonie route 203 [Métailié]  
traduit de l'espagnol [Argentine]  
par François Gaudry  
> 368 pages · 22.50 €



## → Les roses fauves

Mais qui est Lola, cette femme discrète et solitaire qui passe ses journées entre le bureau de poste où elle travaille et son petit jardin longeant le mur du cimetière du village ? C'est dans une bourgade reculée de la Bretagne, Trébuailles, que se situe l'action du nouveau roman de Carole Martinez. Après *Le Cœur cossu*, la romancière nous surprend à nouveau avec ce conte où les échos du passé résonnent à chaque mot. Le mystère est de mise, comme ces ronces que Lola laisse pousser inexplicablement dans un coin de son jardin. Notre héroïne possède une armoire de noces pleine de coeurs en tissu appartenant aux femmes de sa lignée espagnole. Dans ces coeurs bourrés de bouts de papier, les ancêtres ont écrit avant de mourir leurs secrets les plus enfouis. Des secrets que Lola ne pourra jamais connaître, car elle a interdiction absolue de les ouvrir. Un récit captivant entre réel et merveilleux !

[ CAROLE MARTINEZ ]

Les roses fauves [Gallimard]  
> 348 pages · 21 €

## → Héritage

L'écrivain Miguel Bonnefoy tisse dans son dernier roman *Héritage* l'extraordinaire saga d'une famille originaire du Jura qui s'installe à l'autre bout du monde, au Chili, en quête d'une vie meilleure. C'est le patriarche, un ancien vigneron fauché, qui s'établit dans le pays andin à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Bonnefoy nous dévoile le destin des membres des Lonsoniers pris dans le tourbillon de l'Histoire : le fils Lazare, marqué à jamais par la Première Guerre mondiale, Margot, pionnière de l'aviation et future mère de Ilario Da, le révolutionnaire. Avec une plume fluide et rythmée, Miguel Bonnefoy nous plonge dans les principaux événements historiques du XX<sup>e</sup> siècle, mêlant les trajectoires intimes d'un côté à l'autre de l'Atlantique. Après *Le voyage d'Octavio* et *Sucre noir*, *Héritage* consacre une fois de plus Miguel Bonnefoy comme un écrivain de grand talent.

[ MIGUEL BONNEFOY ]

Héritage [Rivages]  
> 256 pages · 19.50 €



## → Les larmes du cochentruffe

L'histoire se déroule dans un futur proche indéterminé au sud du Texas, au pied du mur de la frontière mexicaine. Les drogues sont légales et les anciens narcos se sont reconvertis dans le trafic de têtes réduites d'indigènes ou d'objets d'art amérindiens. La violence et la barbarie de ces nouveaux cartels restent les mêmes qu'auparavant et les assassins et séquestrations sont encore et toujours à l'ordre du jour. Bellacosa, un veuf désabusé, recherche son frère mystérieusement disparu. En compagnie du journaliste Paco Herbert, qui enquête sur une autre affaire, il assiste à un banquet clandestin et hors de prix où l'on sert des espèces animales disparues, reproduites selon un procédé chimique appelé filtration. Ils y rencontrent le cochentruffe, créature mythique et hautement symbolique. Entre Juan Rulfo et 2026 de Roberto Bolaño, Fernando A. Flores signe un roman fascinant à la croisée des genres.

[ FERNANDO A. FLORES ]

Les larmes du cochentruffe [Gallimard]  
traduit de l'anglais [États-Unis]  
par Paul Durant  
> 324 pages · 20 €

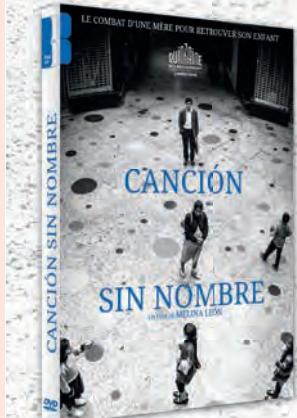
LE COMBAT  
D'UNE MÈRE  
POUR RETROUVER  
SON ENFANT

quiZaine  
DES RÉALISATEURS  
SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS DES FILMS  
CANNES 2019

"Une fable à  
résonance universelle,  
soulignée par  
une musique magnifique"  
LE NOUVEL OBS ★★★

CANCIÓN  
SIN  
NOMBRE

UN FILM DE MELINA LEÓN



LE 2 DÉCEMBRE  
EN DVD  
VIDEO

EN VOD SUR UNIVERS CINÉ  
DULAC DISTRIBUTION  
esc



# SANTIAGO DE CUBA

Seconde métropole cubaine, Santiago est une destination touristique de premier plan qui regorge littéralement de patrimoine, d'histoire... et de musique, car c'est bien ici que le fameux *son cubano* est né !

Commencez votre visite par le centre ville en flânant sur les très animées *rues d'Enramadas*, *Aguilar* ou *Heredia*, véritables artères *santiagueras* pleines de bâtisses coloniales et néocoloniales ornées de balcons en fer forgé. Vous arriverez ensuite au *parque Céspedes*, la place principale de la ville. Dotée d'une architecture mêlant de multiples styles, elle est bordée par plusieurs bâtiments emblématiques de la ville comme la *cathédrale*, rebâtie dans un style néoclassique en 1922, ou l'*ayuntamiento*, précédé de ses arcades. Vous y trouverez aussi la *casa de Diego Velázquez*, la résidence d'un conquistador espagnol bâtie en 1516. C'est l'une des plus anciennes demeures d'Amérique latine et elle accueille aujourd'hui le *museo de ambiente histórico cubano*.

Cap à présent sur la *forteresse de San Pedro de la Roca del Morro*, une citadelle du XVII<sup>e</sup> siècle érigée face à la mer et inscrite au patrimoine mondial de l'humanité. Dominant l'étroit chenal menant à la baie, vous profiterez, depuis ses multiples terrasses construites à différents niveaux, de vues à couper le souffle. Une autre forteresse est tout aussi connue dans la ville, la *caserne Moncada*, qui fut attaquée en 1953 par un petit groupe de révolutionnaires emmenés par un certain Fidel Castro.

Faites ensuite un tour au *sanctuaire de la Virgen de la Caridad del Cobre*, la sainte patronne de Cuba ! Inaugurée en 1927, cette basilique est un lieu de pèlerinage incontournable pour de nombreux cubains.

Mais avant tout, Santiago est le *berceau du son*. Ce genre musical dont l'origine remonte au début du siècle dernier est à la base de toute la musique de l'île, du mambo à la salsa, du boléro au cha-cha-cha... Pas étonnant que la première *Casa de Trova* cubaine ait ouvert à Santiago ! Dans cette sorte de cabaret miniature, des artistes se produisent du matin au soir... avant de parfois faire des tournées aux quatre coins du monde !

Enfin, finissez votre périple par une visite du *cimetière Santa Ifigenia*, où tout ce petit monde est allé se reposer. Parmi les personnages illustres qui y sont enterrés figurent le héros national José Martí, le père de la patrie Carlos Manuel de Céspedes, le musicien Compay Segundo, et depuis fin 2016... Fidel Castro.



## → SIERRA MAESTRA

*Sierra Maestra* est le nom d'une chaîne de montagnes qui s'étend dans tout le sud-est de l'île. Son plus haut point, le *Pic de Turquino* (1975 m), a donné son nom à un parc naturel protégé qui était aussi le camp de base de Fidel Castro au temps de la guérilla. L'*ancien QG du commandante* était situé à quelques kilomètres d'*Alto de Naranjo*, l'un des nombreux sommets de la Sierra Maestra. Aujourd'hui, on peut encore y voir un hôpital, un poste de commandement et l'ancien site de Radio Rebelde, la radio de la révolution. Plus haut encore, c'est un paysage bien différent qui s'offrira à votre vue : le bleu de la mer des Caraïbes qui s'étend à l'infini.



## → BARACOA

Baracoa, la première colonie de l'île, se trouve à quelques heures de route de Santiago. Les fortifications du *castillo de Matachín* vous raconteront son histoire. Bâtie au bord de la *bahía de miel*, juste au pied des montagnes, Baracoa est un site particulièrement bien préservé côté nature : elle n'est accessible que depuis les années 60 par une route assez mauvaise, la *Farola*. Des centaines de virages et de chaussées cabossées, c'est le prix à payer pour admirer les plages de *Managua* et de *Mangilito*, les cascades d'*El Campismo*, ou la *boca de Yumurí* à l'embouchure du fleuve !



## FICHE PRATIQUE

S'INFORMER : [www.cuba.travel](http://www.cuba.travel)

À VOIR : *Epicentro*, le récent documentaire d'Hubert Sauper (2019)



## ➔ Rétrospective Luis Buñuel

« L'imagination est notre premier privilège. Inexplicable comme le hasard qui la provoque. Toute ma vie, je me suis efforcé d'accepter sans essayer de comprendre les images compulsives qui se présentaient à moi ». Cette citation de Luis Buñuel pourrait très bien résumer l'essence même de son cinéma. En effet, chez Buñuel, les images, les histoires, les personnages sont aussi déroutants qu'insolites. Buñuel nous livre un cinéma à la puissance tellurique issu d'un imaginaire traversé par l'obsession de la mort, la méfiance envers la religion et le carcan d'une petite bourgeoisie à laquelle lui-même appartient. Son œuvre cinématographique, placée sous le double signe de la poésie surréaliste et de la psychanalyse freudienne, puise dans l'inconscient et dans les rêves. La Cinémathèque consacre une rétrospective à l'œuvre de celui qui est considéré comme le plus grand réalisateur espagnol de tous les temps. Avec plus d'une trentaine de films à l'affiche, vous aurez l'occasion de revoir de grands classiques tels qu'*Un chien andalou*, son impactante première création avec son collègue surréaliste Salvador Dalí, *Belle de Jour* où il donne libre cours aux fantasmes érotiques d'une jeune femme mariée ou *Le charme discret de la bourgeoisie* qui remporta l'Oscar du meilleur film. Sans oublier, les inoubliables films de son époque mexicaine comme *Nazarín* ou *Los Olvidados*.

[ DU 30.09 AU 01.11 ]

Entrée > 5.50 - 7€

Cinémathèque Française

51, rue de Bercy

75012 Paris M<sup>e</sup> Bercy

01 71 19 33 33

[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## ➔ Chili, cinéma obstiné

Dès la fin des années 50 et le début des années 60 débute l'éveil du documentaire chilien, marqué par des cinéastes tels que Joris Ivens, Rafaël Sánchez ou encore Jorge Di Lauro. Cette période, également connue sous le nom de Nouveau cinéma chilien, sera explorée au cours d'une séance spéciale rassemblant trois courts métrages fondateurs. Mais c'est sous la dictature que le documentaire chilien prend véritablement forme et connaît son essor. Ignacio Agüero, Carmen Castillo, Patricio Guzmán, entre autres, marquent ces années-là. Trois regards, trois chroniqueurs du Chili d'hier et d'aujourd'hui. Ils seront présents à Paris pour présenter au public quelques-uns de leurs films. Le cycle, organisé par la Bibliothèque publique d'information, s'attardera également sur quelques films emblématiques de l'histoire du Chili des années 70-80.

[ JUSQU'AU 18.12 ]

Entrée > 3 - 5 €

Centre Pompidou

Place Georges-Pompidou

75004 Paris

01 44 78 12 75

[www.cinematheque.documentairebpi.fr](http://www.cinematheque.documentairebpi.fr)



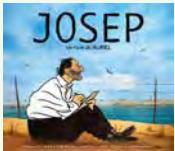
QTP?

## Abonnement



JE M'ABONNE ET JE SOUHAITE RECEVOIR LE CADEAU SUIVANT\*

CINÉMA X 2



Josep

CINÉMA X 2



Maternal

CINÉMA X 2



En attendant le carnaval

CONCERT X 2



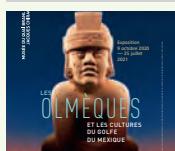
Sambuca  
(21.10)

DVD



Waiting for the  
Barbarians

EXPO X 2



Les Olmèques  
et les Cultures du  
Golfe du Mexique

\* Dans la limite du stock disponible.

Les informations que vous nous communiquez ne feront l'objet d'aucune divulgation à des tiers.

NOM :  PRÉNOM :  ÂGE :

ADRESSE :

VILLE :  CODE POSTAL :

E-MAIL :  TÉLÉPHONE :

Pour recevoir QUE TAL PARIS? pendant un an, envoyez ce bulletin, accompagné d'un chèque de 35 €, libellé à COOPANAME / QUE TAL PARIS? à l'adresse suivante :

QUE TAL PARIS?  
Service Abonnement  
9, rue Letort  
75018 Paris

# ACTUAR

ATELIER THÉÂTRE EN ESPAGNOL ouvert à tous ceux qui désirent jouer et découvrir des univers hispano-américains, la poésie et les dramaturgies contemporaines.

L'atelier ré-ouvre ses portes à partir du 5/10/2020

LE LUNDI DE 20H à 22H

Ateliers Francœur  
121 rue Caulaincourt  
75018 Paris - M<sup>e</sup>12 Lamarck

contact  
Luis Peñaherrera  
06 75 69 57 26

Nada a Pehuajó 2013 ©William Herrero

# NADA A PEHUAJÓ

de Julio Cortázar

LE 10/11/2020 à 20H  
INSTITUTO CERVANTES - 75008 Paris  
Réservation [via.expresa@free.fr](mailto:via.expresa@free.fr)



VIA-EXPRESA

[viaexpresa.fr](http://viaexpresa.fr)



FESTIVAL DE LOCARNO  
MENTION SPÉCIALE DU JURY  
PRIX ŒCUMÉNIQUE

Une formidable réflexion  
sur la maternité.  
QUE TAL PARIS ?

Une plongée passionnante dans  
un foyer religieux pour jeunes  
filles-mères en Argentine.

★★★ PREMIÈRE

# MATERNAL

UN FILM DE  
MAURA DELPERO



7 OCTOBRE

PREMIÈRE

Causette

memento  
films

Ca2m  
Cinéma  
et  
Télévision  
de  
l'Est  
de  
la  
France

Alors